



Le projet Eau, Hygiène et Assainissement
mené par l'ONG Inter Aide au Mozambique
©Inter Aide

ÉDITO

« Qu'est-ce que la vie, sinon du temps ? »

Cette citation de l'écrivain André Maurois résonne en ces temps de confinement comme un appel à la réflexion sur ce temps immédiat, dans lequel nous étions pour beaucoup d'entre nous installé.e.s, avec ses plaisirs et ses accélérations, ses délaissé.e.s aussi, celles et ceux « qui ne vont pas assez vite ».

C'est à l'aune de ce contexte que nous avons préparé ce numéro 40 du SCD Mag.

Avec du temps pour constater, certes, les désordres de ce monde. Ceux liés aux inégalités, lorsque l'on voit que la moitié de la population du Mozambique vit encore sous le seuil de pauvreté, là où notre partenaire Inter Aide agit pour les réduire et où nos volontaires, Annalisa et Simone, nous invitent à les rejoindre par le récit du quotidien là-bas... le temps d'une journée (*dossier pages 4 et 5*).

Mais du temps aussi pour vivre les solidarités et en créer peut-être même de nouvelles. Le SCD est un acteur pionnier du volontariat de réciprocité, permettant à des jeunes de différents pays de venir poursuivre leur parcours d'engagement en France. Ces acteurs du changement incarnent ce que la mobilité révèle de plus riche, en multipliant les liens entre cultures et les occasions de grandir ensemble (*dossier pages 2 et 3*).

Car il faut bien avouer que ce temps exceptionnel, nous devons le saisir aussi pour interroger nos propres contradictions. Celles d'un monde ouvert favorisant les échanges contre celui qui prônerait un repli sur soi. Celles d'un individualisme qui se renforce tout en voyant mieux (ré)apparaître de très nombreuses solidarités collectives. Celles de la mobilité à tout va, y compris solidaire, mais qui percute parfois l'impératif écologique.

Finalement il n'y aura peut-être pas tant qu'on le dit un « avant » et un « après » Coronavirus. Dans les pratiques sans aucun doute. Nous les penserons. Mais dans la réflexion, c'est peut-être comme un « tout » qu'il faut le voir. Avant ou après, pour le SCD, une chose est certaine : c'est en s'appuyant sur les valeurs d'ouverture, de solidarité, de partage et de générosité entre les personnes et entre les peuples, que nous continuerons de promouvoir l'engagement volontaire de solidarité internationale.

Olivier LAGARDE
Directeur du SCD



DOSSIER ACTU

Volontariat et Réciprocité
> 2-3



PROJETS D'ICI ET D'AILLEURS

Le projet Eau, Hygiène
et Assainissement au
Mozambique
> 4-5



VU DU SCD

> 6-7



LE SCD : UNE ASSOCIATION PIONNIÈRE DU VOLONTARIAT DE RÉCIPROCITÉ



Les volontaires du projet « Tous Volonterre, citoyens du Monde » à l'association Oasis d'Amour - 2017

Dès 2015, le SCD accueille un volontaire tunisien pendant 6 mois. Cet engagement fait suite aux premières rencontres du Volontariat International de Réciprocité en avril 2015, organisées par France Volontaires et Cool'eurs du Monde.

À partir des acquis de ces expériences, en 2016, le SCD s'engage dans le projet HAÏCOVOL (accueil de cinq jeunes de Côte d'Ivoire et d'Haïti), puis « Tous Volonterre - jeunes citoyens du Monde » en 2017 et 2018 (accueil de 14 jeunes au total du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, d'Haïti, du Maroc et du Niger).

Un partenariat local et international et un argumentaire commun s'élaborent, confortant le bien-fondé de ces initiatives. Qu'en disent les jeunes ? « Cette mission m'aura permis de réaliser que j'ai du potentiel ». « Cette expérience m'a consolidé dans mes compétences, mes choix professionnels et a nourri ma vie personnelle ». Mieux que tout discours, ces quelques phrases illustrent la plus-value de tels projets.

En 2019, le SCD obtient le soutien de l'Agence Française de Développement pour la mise en œuvre du projet PrODDige, un projet ambitieux sur 3 ans, qui accueille 72 jeunes, moitié français, moitié internationaux, pour réaliser des missions de Service Civique autour des Objectifs de Développement Durable. C'est un projet expérimental au niveau national, dont le retour d'expérience pourrait permettre un essai sur tout le pays.

Pour le SCD, construire ces nouveaux projets est à la fois un défi et une opportunité de grandir. Il renforce le pouvoir d'agir des jeunes de différents pays. Il nécessite une adaptation complexe mais positive de nos pratiques. Il permet aussi de s'ancrer plus encore sur notre territoire, à travers les partenariats créés. Visant à l'émergence d'un monde plus humain, PrODDige fait aussi grandir le SCD dans son expertise sur les questions de développement et de solidarité.

Philippe PAQUET, administrateur du SCD



Week-end d'intégration à Grenoble pour les volontaires internationaux PrODDige - Octobre 2019

LA RÉCIPROCITÉ : UN ENJEU POUR LES ACTEURS DU VOLONTARIAT

En 2020, nous célébrons les 10 ans de la Loi du 10 mars 2010 relative au service civique.

Connue pour avoir structuré le paysage du volontariat en France (plus de 425 000 volontaires se sont engagés en Service Civique depuis sa création), cette loi est aussi venue offrir un nouvel horizon au volontariat international en permettant à tous les pays qui accueillent des volontaires français d'envoyer en France des jeunes pour effectuer un engagement de service civique. La réciprocité dans le volontariat international s'est depuis affirmée comme un principe d'action incontournable.

Dès 2012, France Volontaires a initié un premier programme expérimental avec le Mali et le Niger. Depuis, elle accompagne la conception et la réalisation de missions et de projets de volontariat international dans un rapport réciproque entre pays partenaires.

Dans un contexte de repli sur soi, où la méconnaissance crée les plus grandes méfiances, mobiliser sur des missions d'intérêt général, en France, des jeunes originaires d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, c'est contribuer à faire évoluer les mentalités sur la réalité de leurs pays d'origine. C'est surtout revendiquer que les jeunes des pays partenaires ont de nombreuses ressources, savoir-faire, savoir-être et savoirs, à partager avec nous. Accueillir des volontaires internationaux sur le territoire français, c'est aussi s'ouvrir à une critique bienveillante et un enrichissement de notre modèle de développement, de nos pratiques de solidarités, de l'état des inégalités en France.

Pierre SOËTARD
Directeur du Pôle Programmes, France Volontaires



L'ensemble des volontaires du projet PrODDige durant la formation Accueil - Octobre 2019

LA RÉCIPROCITÉ DANS LE CADRE DU PROJET PRODDIGE : RETOURS D'EXPÉRIENCES

Jordan est l'un des 10 volontaires de réciprocité du projet ProDDige. 2 jours par semaine, il participe à un projet de groupe, avec 3 autres volontaires de France et d'Haïti. Leur projet porte sur l'ODD N°13 et vise à sensibiliser les jeunes à la consommation durable et responsable comme levier d'action pour lutter contre le réchauffement climatique. Le reste de la semaine, Jordan est accueilli par On The Green Road, une association partenaire du SCD, où il appuie le développement des actions de sensibilisation environnementale.

BONJOUR JORDAN, PEUX-TU TE PRÉSENTER EN QUELQUES MOTS ?

Je m'appelle **Jordan VENEGAS QUINTANA**, j'ai 23 ans et je viens de Quito, en Equateur. Je fais des études en ingénierie chimique et je suis très intéressé par les questions d'écologie.

QU'EST-CE QUI T'A MOTIVÉ POUR PARTICIPER AU PROJET PRODDIGE ?

J'avais envie de faire une pause dans mes études pour découvrir un nouveau milieu. J'étudiais le français et j'avais envie de faire un volontariat en France pour m'investir dans un projet.

QUE T'APPORTE CETTE EXPÉRIENCE ?

C'est une expérience interculturelle très enrichissante. Plusieurs choses m'ont étonné ici. La première c'est que les gens en France sont très sympathiques ! La deuxième chose qui m'a frappé, c'est le suremballage des aliments. Enfin, j'avais des préjugés sur la France avant de venir, par exemple je pensais que la pauvreté n'existait pas. J'ai été choqué de me rendre compte que de nombreuses personnes vivent dans la rue. Je pensais aussi que les français ne vivaient pas du tout comme les équatoriens et pourtant je me suis rendu compte qu'on faisait les mêmes activités et que nous avions même parfois les mêmes peurs. Ces découvertes me confortent dans l'idée que les frontières n'existent pas et que nous sommes tous finalement très similaires.

Propos recueillis par Camille NICOLAI, Service Civique au SCD.
Découvrez les témoignages des autres volontaires ProDDige sur le site et la page Facebook du SCD.



Jordan à gauche, Martin à droite

« Ça vous dirait d'accueillir un volontaire étranger dans deux ans ? »

Quand on est une structure associative d'un salarié, basée principalement sur le bénévolat étudiant, et qu'on ne sait pas trop ce qu'on deviendra l'année prochaine, ce genre de proposition pose question.

Mais On The Green Road a la confiance en l'avenir inscrite dans ses gènes ! L'objet de notre association est de rendre compte des problématiques environnementales tout en multipliant les exemples d'initiatives locales, inspirantes, existant partout dans le monde. Ce principe de « journalisme de solution » est mis en lumière par nos Explor'acteurs, des personnes de tout âge et de tout parcours, en quête de sens et d'inspiration, qui partent explorer, à côté de chez eux ou à l'autre bout de la planète, d'autres manières d'agir pour rendre ce monde un peu meilleur.

Quand le SCD nous a proposé de recevoir et d'accompagner Jordan, nous y avons vu l'occasion de croiser à nouveau les regards, fidèles à notre slogan penser global, agir local ! Jordan s'est très vite adapté à la flexibilité de notre association, prenant vite en main les événements que nous organisons régulièrement auprès de publics très variés, puis proposant de lui-même de nouveaux partenariats, imprégnant ainsi de sa valeur ajoutée interculturelle nos activités et la vie de notre équipe.

Martin GUIGNARD
Responsable événementiel, On the Green Road

LES AGENCES NATIONALES DE VOLONTARIAT : DES PARTENAIRES CLÉS DE LA RÉCIPROCITÉ

Témoignage de l'Agence Nationale du Volontariat au Togo (ANVT)

Le Volontariat International de Réciprocité, tout comme les autres formes de volontariat développées par l'ANVT, a été lancé pour renforcer les compétences sociales, humaines et techniques des jeunes en vue de leur engagement citoyen en faveur des problématiques de développement (environnement, inégalités sociales, pauvreté, etc.) au Togo, en Afrique et dans le monde entier. L'ANVT a constaté au fil du temps qu'une crise de solidarité et de citoyenneté s'installe, entre et au sein des peuples, avec pour corollaire le repli sur soi et une exacerbation des questions identitaires, renforçant ainsi les clichés et les inégalités sociales. Le volontariat en général et celui de réciprocité en particulier reste une des alternatives pertinentes.

Le Volontariat International de Réciprocité, tel que porté par l'ANVT, entend aussi contribuer à la réduction du chômage des jeunes, un autre enjeu majeur de nos sociétés. Les volontaires par le contact avec d'autres environnements socio-culturels développent de nouvelles perspectives de vie tant au plan personnel que professionnel. Les volontaires présentent, à compétences égales avec d'autres jeunes, l'avantage de justifier des capacités techniques mais surtout sociales et humaines recherchées par les recruteurs. L'ANVT aimerait, par le Volontariat International de Réciprocité, faire émerger des jeunes citoyens engagés et qualifiés pour le développement durable de leurs communautés et de leurs pays.

Edem Kossi Mensan AGODE
Directeur des Opérations, Agence Nationale du Volontariat au Togo



Essi, volontaire togolaise de l'ANVT sur le projet ProDDige.
Temps de formation avec les autres volontaires - Mars 2019



PROJETS D'ICI ET D'AILLEURS

Le projet Eau, Hygiène et Assainissement au Mozambique



Une femme et son enfant devant une latrine améliorée construite avec l'appui du projet.

UN PROJET PORTÉ PAR L'ONG INTER AIDE

Inter Aide est une ONG spécialisée dans la réalisation de programmes de développement. Les actions sont de plusieurs types : eau potable, hygiène et assainissement, agriculture, santé communautaire, scolarisation. Inter Aide mène à ce jour une cinquantaine de projets, dans 7 pays : Haïti, Éthiopie, Madagascar, Sierra Leone, Malawi, Mozambique, et depuis peu en Guinée.

Au Mozambique depuis 2004, 5 projets sont actuellement mis en œuvre, au nord du pays : deux projets de santé communautaire et d'appui aux services de santé, deux projets eau-hygiène-assainissement (EHA), et un projet de mise en place de services de maintenance des points d'eau.

Simone et Annalisa en tant que VSI sont en charge de la conduite du projet EHA du district de Memba, dont l'équipe est composée d'une vingtaine de personnes. Ils interviennent aussi dans le suivi du projet de maintenance des points d'eau réalisé par la coopérative **OSUWELA** (partenaire local).

Le programme EHA de Simone et Annalisa s'articule autour des axes principaux suivants:

- La formation des communautés rurales aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement, en animant des ateliers dans les villages ;
- La construction des latrines familiales et de points d'eau protégés avec l'implication forte des structures villageoises ;
- L'appui aux structures locales existantes pour assurer dans le temps un bon entretien des ouvrages et une pérennité de l'implication des familles.

Simone et Annalisa sont basés dans la zone du projet, à Memba (gros bourg rural), afin de pouvoir régulièrement visiter les activités. Ils sont en charge d'assurer la gestion locale de l'ensemble des aspects de leur projet : technique, logistique, finance, administratif, RH, relations avec les autorités locales. Les grandes lignes de leur projet sont définies avec l'équipe du siège, mais ils ont ensuite une autonomie d'action importante. Ils peuvent proposer d'adapter le contenu des activités en fonction des observations qu'ils font sur le terrain.

Olivier CELARIES
Chef de secteur Malawi-Mozambique-Guinée, Inter Aide

POURQUOI LE SCD SOUTIENT CE PROJET ?

Au Mozambique, le SCD travaille en partenariat avec l'association française Inter Aide depuis 2015, sur plusieurs projets d'accès à l'eau potable et de santé communautaire.

Les volontaires sont le visage humain de la solidarité internationale. Ils promeuvent une coopération de proximité et jouent un rôle de co-incubateurs et de vecteurs à l'international des innovations locales dont ils sont témoins. Ils sont de véritables passeurs entre les communautés et les pouvoirs publics et constituent un vivier d'expertise qui contribue au développement des pays. Le volontariat représente également un levier d'action au service de l'Agenda 2030 des Nations Unies.

Le projet EHA contribue ainsi à la réalisation l'Objectif de Développement Durable N°6 (Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau) sur le territoire mozambicain par le fort impact social et économique qu'il va générer.

Les bénéficiaires de ce projet sont les familles et communautés rurales, qui utilisent les points d'eau. Il s'agit en grande majorité de familles paysannes vulnérables disposant de très faibles ressources. L'amélioration des services de maintenance des points d'eau permettra aux populations bénéficiaires d'y accéder de manière durable, ce qui permettra d'améliorer leur état de santé et de diminuer la charge de la corvée d'eau qui pèse essentiellement sur les femmes. Le projet bénéficiera également aux artisans-réparateurs et commerçants partenaires, pour qui les services de maintenance des points d'eau constituent une plus-value économique en favorisant le maintien de leur activité.

Théoneste HABIMANA
Chargé de Pôle Partenariat-Volontariat au SCD

24H DANS LA VIE DES VOLONTAIRES ANNALISA ET SIMONE

Le bureau d'Inter Aide est situé à Memba, le village principal du district rural homonyme. Le matin, nous nous réveillons tôt et prenons le petit déjeuner, accompagnés par les voix des pêcheurs qui ramassent leurs filets sur la plage.

Souvent, nous travaillons au bureau pour enregistrer des données du projet, faire la planification ou la comptabilité. Lorsque nous devons aller en ville pour faire des courses ou participer à une réunion, nous devons parcourir 80 km, dont 55 km le long d'une piste en terre.

Une fois par semaine, nous réalisons des visites sur le terrain. Les zones où les activités du projet sont mises en œuvre sont très éloignées les unes des autres. Il peut nous arriver de faire 3 heures de route sur une piste en terre et traverser le lit de deux rivières car le dernier cyclone qui a frappé le nord du Mozambique a détruit les ponts.

Si vous venez avec nous, vous pourrez assister, dans un village, à un atelier de sensibilisation à l'hygiène et au lavage des mains, à destination des adultes ou des enfants. Quels que soient la formation et l'âge des participant.e.s, les chansons et les sourires ne manquent jamais !

Vous pourrez aussi nous trouver en train de superviser la construction d'un puits avec les techniciens de l'équipe. Vous verrez alors autour de nous de nombreuses femmes qui portent encore des seaux sur la tête, se rendant au puits traditionnel, en attendant la fin de la construction du nouveau point d'eau du village.



Décoration des murs de protection du nouveau point d'eau du village construit avec l'appui du projet.



Moment de sensibilisation à l'hygiène de la communauté.

Vous pouvez aussi nous suivre quand nous faisons la visite des latrines familiales que construisent la plupart des ménages, grâce à l'appui du projet, dans les villages dans lesquels nous intervenons. Ce sont des latrines à fosse simple, protégées par des murs en terre et dotées d'un couvercle pour éviter le passage des mouches. Pendant ces visites, vous pourrez voir dans le village voisin le technicien du projet installer une pompe manuelle dans un nouveau forage ou collecter des échantillons d'eau pour les analyses bactériologiques que nous effectuons dans notre petit laboratoire rural.

C'est comme ça, et avec de nombreuses autres activités, que nous essayons chaque jour de faire de notre mieux pour améliorer l'accès à l'eau potable et les conditions d'hygiène avec les 25 collègues locaux qui composent le staff du projet EHA à Memba.

Annalisa GIORDANO et Simone TERNI
VSI sur le projet EHA

QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LE MOZAMBIQUE

Le Mozambique, capitale Maputo, partage sa frontière avec 6 pays : l'Afrique du Sud, l'Esawatini, Madagascar, le Zimbabwe, la Zambie, le Malawi et la Tanzanie. Le pays dispose d'un littoral de plus de 2 000 km sur l'océan Indien et constitue une immense façade maritime de l'Afrique australe.

Ancienne colonie portugaise, le pays obtient son indépendance en 1975 et devient un régime communiste. Dès 1976, commence un conflit armé entre le pouvoir en place et le ReNaMo,

parti anti-marxiste, soutenu par l'Afrique du Sud et les États-Unis. Des accords de paix signés en 1992 mettent fin à cette guerre civile sanglante qui a fait près d'un million de morts en 15 ans.

Le Mozambique est l'un des pays les plus pauvres du monde. La moitié de sa population y vit sous le seuil de pauvreté. L'accès à l'eau potable et aux services d'assainissement constitue un enjeu majeur de santé publique et une priorité dans la lutte contre les maladies. Le pays a notamment dû faire face à une épidémie de

choléra particulièrement grave en 2019, après le passage destructeur du cyclone Idai. L'économie repose essentiellement sur l'agriculture mais les principaux atouts de développement du pays sont dans les secteurs du tourisme et dans l'industrie minière.

Il existe 43 langues recensées au Mozambique. Les 6 langues principales (l'emakhuwa, le xichangana, l'elomwe, le sena du Mozambique, le portugais, et l'echwabo) sont parlées par 64 % de la population.



DU CHANGEMENT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION...

L'AG annuelle a vu l'arrivée de 4 nouveaux administrateurs anciens volontaires : **Noémie Pagan**, **Florian Pujol**, **Agnès Thomas** et **Gabrielle Obert**. Nous sommes ravis de ces arrivées, source de richesse, de questionnements et d'échanges.

Le bureau a aussi été renouvelé : **Bérangère Christol** (trésorière), **Philippe Paquet** et **Cécile Esteite** ont décidé de rester. **Agnès Thomas** et **Altaï de Saint Albin** (secrétaire) l'ont rejoint. Enfin j'ai été élu en remplacement de notre présidente, **Valérie Vardanega**, que je remercie pour son investissement exemplaire.

J'ai 42 ans, marié et père de 3 enfants. J'ai été VSI au Cameroun en 2003-2004, avec ma femme Sandrine, dans une petite ville du Sud, Ebolowa. Je travaillais en tant que gestionnaire au sein du centre professionnel Don Bosco.

Notre expérience de volontariat nous a profondément marqués. Nous avons gardé de nombreux liens avec le Cameroun où nous sommes retournés 3 fois. J'ai souhaité poursuivre cet engagement en rejoignant le SCD en tant qu'administrateur, membre du bureau et désormais président.

D'autre part, le CA a nommé **Olivier Lagarde** comme Directeur pour succéder en janvier à **Marie Bernadberoy**.

Olivier BOIDIN
Président du SCD

... ET À LA DIRECTION DU SCD

Ancien volontaire en Colombie avec le SCD (2008-2011), j'en ai intégré le CA à mon retour et suis resté Vice-président de 2012 à 2018. J'ai, en parallèle de cette activité bénévole, travaillé comme coordinateur du Réseau France Colombie Solidarités à l'École de la Paix (2012-2016), puis en tant que Chargé de développement associatif au CCFD-Terre Solidaire (2016-2020).

J'arrive au poste de Directeur du SCD avec joie. Celle de contribuer à renforcer une équipe conviviale et engagée. Celle aussi de me mettre au service des volontaires, des partenaires et des membres de l'association, pour qu'ensemble nous puissions promouvoir le volontariat.

En ce début 2020, tout est histoire de famille ! Rejoindre celle du SCD est un honneur. Devenir papa, avec ma compagne Jade, d'un petit Tino né en février, relève certes d'une autre responsabilité mais procure un immense bonheur et rajoute encore, s'il en fallait, à la conviction que construire un monde plus humain est notre devoir.

Comptez sur moi pour que l'engagement volontaire y contribue ! Au plaisir de vous (re)voir bientôt.

Olivier LAGARDE
Directeur du SCD



A gauche, Olivier Lagarde,
à droite, Olivier Boidin.



Porteurs de paroles dans le cadre du projet
Frame Voice Report - Décembre 2019

OH DÉDÉ, ENGAGEONS-NOUS UN PEU POUR LA PLANÈTE !

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) sont encore peu connus du grand public et traitent de sujets sociétaux et environnementaux souvent complexes. Or, l'atteinte de ces objectifs permettrait de transformer notre monde en assurant sa transition vers un développement soutenable. Il est donc primordial que tout un chacun, au Nord comme au Sud, s'engage pour atteindre ces 17 objectifs fixés par les Nations-Unies.

C'est à partir de ce constat que le SCD a répondu à l'appel à projets « Frame, Voice, Report », lancé par RESACOOP et financé par l'Union Européenne. Ce dispositif permet de soutenir financièrement nos actions d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI). L'objectif est de renforcer les connaissances et l'engagement sur les ODD et de développer une meilleure compréhension des interdépendances entre pays dits du Nord et pays dits du Sud.

Le projet « Oh Dédé, engageons-nous un peu pour la planète », porté par le SCD, Solidarité Afrique et les membres du Résolidaire69 s'inscrit dans le cadre de ce dispositif. Il a pour but de promouvoir l'Agenda 2030 par des formes d'animation variées et innovantes (débat de rue, interventions en milieu festif...), pour permettre une prise de conscience de ce qui peut être fait, ici et ailleurs, à l'échelle de chaque individu. Les activités proposées permettent ainsi aux participant.e.s d'analyser les enjeux et de formuler des initiatives concrètes pour agir.

Créant des synergies entre les différentes structures engagées dans la promotion et la réalisation des ODD en Auvergne-Rhône-Alpes, le projet vise aussi à susciter de l'intérêt pour ces questions chez des personnes habituellement éloignées des actions d'ECSI, comme les habitant.e.s des Quartiers Politique de la Ville.

Enfin, chaque volet du projet associe un ou plusieurs médias locaux pour renforcer la diffusion des messages, promouvoir les initiatives innovantes et mettre en valeur le rôle de l'information dans la compréhension du monde et de ses enjeux.

Antoine LELARGE
chargé de formations et de projets au SCD

RETOUR DE TERRAIN

Fin octobre 2019, j'ai réalisé une mission de deux semaines en Colombie et en Equateur pour rendre visite aux volontaires, rencontrer les associations partenaires et l'équipe de France Volontaires à Quito.

En Colombie, à Bucaramanga, j'ai été accueilli par **Léa** qui travaille au sein de l'ONG française **Tetraktys** sur un projet de tourisme juste et durable dans la région du Canyon de Chicamocha. J'ai également rencontré la Fondation « **Mujer y Hogar** » qui agit auprès des populations les plus vulnérables de Bucaramanga et de la région de La Guajira. Cette fondation, nouvelle partenaire, accueillera très bientôt **Rodolphe**. Dans la région du Cauca, **Alice** termine son volontariat au sein de « **Fundesia** » où elle a notamment mis en place une pépinière et des ateliers pédagogiques à destination des enfants des écoles et collèges soutenus par l'association. **Mathilde**, quant à elle, commence tout juste son volontariat à la « **Fundación Colombia Nuestra** » auprès de paysans caféiculteurs pour les accompagner vers une production bio et une commercialisation équitable. **Grégoire**, lui, effectue son volontariat dans la région du Nariño avec l'**Association de Développement pour les Paysans** (ADC) et s'occupe de la communication autour des écoles d'agroécologie mises en place par l'association.

En Equateur, à Quito, **Marion** est assistante dans une classe de l'école **SINAMUNE** qui accueille des enfants et adultes en situation de handicap. L'association **SEICAS** accueillera bientôt un volontaire pour travailler dans une ferme expérimentale en agrobiologie située dans la campagne proche de Quito. **Maxime**, enfin, termine son volontariat avec l'association **Patou Solidarité** à Téna en Amazonie, sur la conception d'un bâtiment pour accueillir les femmes victimes de violence.

Les domaines d'intervention des volontaires sont très variés : agriculture, éducation, tourisme, communication, architecture... Leur principale motivation est la même : vivre une expérience de solidarité dans un contexte d'interculturalité ! Leur implication pour tisser des liens avec les communautés d'accueil et contribuer ainsi à un monde de paix est réjouissante.

Guillaume CABON

Bénévole du SCD, chargé de suivi Colombie-Equateur



Photo prise par Guillaume : Alice, volontaire pour Fundesia, en mission dans la pépinière à Caldono, Cauca, Colombie.

DÉPARTS ET RETOURS DES VOLONTAIRES

DÉPARTS DE NOVEMBRE 2019 À AVRIL 2020

ASIE/PROCHE-ORIENT

Inde : Thibault Freynet, Carla Lopez • **Laos** : Lisa Bardot, Valérie Gaurier • **Liban** : Laetitia Abelard, Zoé Halley, Admah Nicolas (SC), Laurys Nicolas (SC), Joséphine Robert (SC), Tarik Toudert • **Myanmar** : Chloé Hunault • **Palestine** : Sylvain Millereux.

AMÉRIQUE LATINE/CARAÏBES

Colombie : Mathilde Lepine (SC), Théo Tournebize • **Haïti** : Laura Peyrin.

AFRIQUE

Cameroun : Alicia Merle • **Congo** : Ibrahim Mahamadou Ango, Laurine Vouhé (SC) • **Côte d'Ivoire** : Joshua De Freitas (SC), Nathalie Saint-Cast, Simon Savry Cattan, Maria San Roman Romerales (SC) • **Éthiopie** : Esther Bricquoir (SC) • **Guinée Bissau** : Cyrielle De Souza Mandryk, Awa Camille Wade • **Madagascar** : Fabien Chevalier Nkouka, Elise Gaury, Marion Mounayar • **Malawi** : Edouard Lebouvier • **Maroc** : Véronique Borihane, Anne-Cécile Le Cheviler • **Mauritanie** : Lydie Breton, Djohar Mehidi • **Niger** : Mathieu Pourchier • **Sénégal** : Thomas Monney (SC), Clémentine Saliou (SC), Morgane Souetre (SC) • **Togo** : Sébastien Galtier.

EUROPE CENTRALE, OCCIDENTALE ET ORIENTALE

France : Lou Fabre (SC), Maëva Lannes (SC), Linda Malar (SC), Niels Kakal (SC), Noémie Lerchundi (SC), Ara Mikayelyan (SC), Benjamin Pouenat (SC).

RETOURS DE NOVEMBRE 2019 À AVRIL 2020

ASIE/PROCHE-ORIENT

Cambodge : Nastasia Gras (SC) • **Inde** : Thibaut Freynet • **Israël** : Lucie Roux • **Liban** : Jeanne-Lore Garcia (SC), Clotilde Le Bert (SC) • **Myanmar** : Pol Robert, Pierre Vergoz • **Philippines** : Manon Demoulliers, Alexandre Descours • **Vietnam** : Axelle Huiré (SC).

AMÉRIQUE LATINE/CARAÏBES

Colombie : Alice Lemaire (SC) • **Équateur** : Marion Theodore (SC), Marion Theodore (SC) • **Haïti** : Marie-Catherine Bayle, Mathilde Chaffour, Sarah Hopsort, Mélinda Parvex, Laura Peyrin • **Pérou** : Julien Fonteneau, Marie Lamerant.

AFRIQUE

Burkina Faso : Harold Bertrand, Laura Carrière (SC), Anne-Claire Longour, Pauline Richard, Estelle Zongo-Cottreau • **Cameroun** : Quentin Hulo (SC) • **Congo** : Ibrahim Mahamadou Ango • **Côte d'Ivoire** : Claire Bottier, Kevin Deroyer (SC), Camille Desjardin (SC), Sophia Mauline, Estelle Motte-Moitroux (SC), Louise Piednoel (SC) • **Djibouti** : Francesco Martialis • **Éthiopie** : Cyril Giraud • **Ghana** : Habibatou Cissé • **Guinée Conakry** : Laurie Alapini, Samuel Hette (SC), Pauline Lange (SC) • **Madagascar** : Adeline Gourlay, Yasmine Ouadi, Guillaume Parizet, Marie Polio, Léa Pottier • **Maroc** : Lola Kasri (SC), Estelle Herduin (SC), Bethany Howard (SC), Emma Kloster (SC), David Lasmarrigues, Sylia Talbi, Aude Vouters (SC) • **Mauritanie** : Laure-Elia Curt, Séverine Demerre, Marie-France Ghezzi, Aminata Keita, Moïse Luemba Luemba • **Mozambique** : Mélanie Ounda Meybi • **Ouganda** : Aurélie Germany • **Rwanda** : Jovanna Bedoya Sanchez • **Sénégal** : Arthur Issartel, Kimberly Malaka (SC), Morgane Souetre (SC) • **Sierra-Leone** : Cybèle Leclerc • **Tanzanie** : Gilles Tendon • **Tchad** : Lucas Chastand • **Togo** : Delphine Larat • **Tunisie** : Martin Lebreton (SC).

EUROPE CENTRALE, OCCIDENTALE ET ORIENTALE

France : Loïc Badin (SC), Chloé Goigoux (SC), Chrystelle Negron (SC), Eva Zaccaro (SC).

CARNET DE FAMILLES

NAISSANCES

- **Zélie**, née le 23 décembre 2019, chez Gaëlle Lafuma et Sylvain TASSEL (Sénégal 2003-2005).
- **Thalia**, née le 08 août 2019, chez Cécile et Florent MICHEL (Guatemala 2004-2006).
- **Tino**, né le 21 février 2020 à Bourg-en-Bresse, chez Olivier LAGARDE (Colombie, 2008-2011 et Directeur du SCD depuis janvier 2020) et Jade MABILON.
- **Gaston**, né le 24 février 2020, à Tarapoto au Pérou, chez Charlene LAINE (Pérou depuis juin 2016) et Charles LEBRUN.
- **Anouk et Zelia**, nées le 25 février 2020, chez Bérangère CHRISTOL (Madagascar 2008-2010 et Trésorière du SCD depuis janvier 2019) et Patrick PETIT.
- **Samboran**, né le 13 avril 2020 à Phnom Penh au Cambodge chez Jeanne SALOME (Cambodge 2013-2015) et Lay PREEM.
- **Soan**, né le 30 avril 2020 à Binh Duong, au Vietnam, chez Claire et Yann LE TOLGUENEC (Vietnam depuis septembre 2018).

LES CONSÉQUENCES DU CONTEXTE CORONAVIRUS SUR LE SCD ET LE VOLONTARIAT

L'activité du SCD, basée sur la mobilité à l'international, est par nature fortement impactée par la crise épidémique et ses conséquences. Parmi elles, la restriction des vols, la fermeture des frontières mais aussi, selon les pays, les mesures de confinement et leur corollaire, l'arrêt partiel ou total des activités de nos partenaires.

A l'heure d'écrire ces lignes, fin avril, nous enregistrons environ 40 retours de volontaires en France sur les 133 présents dans une cinquantaine de pays au début de la crise. Nous avons aussi 33 volontaires en service civique en France, dont une dizaine d'internationaux pour lesquels nous travaillons à un retour sécurisé dans leur pays d'origine d'ici la fin de leur contrat le 30 juin.

L'équipe a été mise en télétravail à 100 % dès le 17 mars et s'est adaptée aux conditions du confinement et du travail à distance. Elle reste évidemment mobilisée pour l'accompagnement des volontaires et des partenaires. Nous avons lancé à partir de fin avril un groupe de travail avec des membres du CA pour penser et tracer une feuille de route sur la reprise d'activité.

L'impact sur le budget et les finances du SCD sera important. Le dialogue avec le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, l'Agence du Service Civique et l'Agence Française de Développement est en cours pour étudier la manière de compenser ces pertes actuelles et à venir. Ce travail s'effectue en lien avec les autres organismes de volontariat.

Nous comptons sur votre soutien pour continuer à faire vivre l'engagement volontaire de solidarité internationale. L'Assemblée Générale prévue le 16 mai a été reportée. Le Bureau et le CA travaillent à l'organisation de ce rassemblement pour la fin d'année, d'ici au 30 novembre.

Olivier LAGARDE
Directeur du SCD



© Freepik.com

VOTRE SOUTIEN

LE SCD MAG EST ÉDITÉ PAR
LE SERVICE DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

18, rue de Gerland, 69007 LYON - France
www.scd.asso.fr | 04 72 66 87 20
communication.scd@scd.asso.fr


ISSN 1768-6415 | DÉPÔT LÉGAL : Mai 2020 | Semestriel
Association Loi 1901 à caractère général et de bienfaisance

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Olivier BOIDIN

CONTRIBUTIONS : Edem Kossi Mensan AGODE, Olivier BOIDIN, Guillaume CABON, Olivier CELARIES, Nathalie FABART, Annalisa GIORDANO, Martin GUIGNARD, Théoneste HABIMANA, Béatrice KILUBU, Antoine LELARGE, Olivier LAGARDE, Camille NICOLAI, Philippe PAQUET, Pierre SOËTARD, Simone TERNI

CONCEPTION : GENARO STUDIO

IMPRESSION : APO

Ce document est certifié 100 % PEFC 

CRÉDITS PHOTOS : Inter Aide, SCD, Martin GUIGNARD, Annalisa GIORDANO et Simone TERNI, Guillaume CABON, Freepik

Reproductions interdites sans autorisation du SCD

Le SCD fonctionne grâce au **co-financement** de ses bailleur-euse.s de fonds et à la **générosité de ses donateur-trice.s**. Ce soutien nous permet de financer l'orientation, le recrutement, la formation et le suivi des **300 volontaires** chaque année sur le terrain. Ce soutien permet également de financer la protection sociale pour les partenaires qui ne peuvent l'assumer. Cet accompagnement est le **garant de la qualité des actions de nos volontaires**. Ainsi, votre participation permet aux actions du SCD de **réellement répondre à des besoins locaux** et de soutenir les femmes et les hommes qui se battent au quotidien pour faire reculer la violence, l'ignorance, la tyrannie, les inégalités...

Cette qualité de l'action du SCD vaut aussi pour notre gestion. Il n'y a pas de petites économies. Chaque euro est employé au mieux. Les comptes sont **vérifiés et certifiés par un commissaire aux comptes indépendant**. Avec notre directrice, sous le contrôle de notre conseil d'administration et de notre trésorier, nous pouvons garantir le **sérieux de l'utilisation de votre appui financier**.

Le SCD est reconnu **organisme de bienfaisance**. En confiance, faites un don pour nos actions. Accordez-nous **votre soutien régulier**, car toutes nos missions s'inscrivent dans la durée. Nous mettons à votre disposition, confidentiellement et sans engagement, le livret d'information sur les possibilités de legs en faveur du SCD.

N'hésitez pas à écrire ou à téléphoner.

Nous sommes à **votre entière disposition**.

Merci à chacun d'entre vous pour **votre générosité**.



Véronique,
Directrice Administrative
et Financière

admin.fin@scd.asso.fr 
04 72 66 87 22 